

# Raconte-moi ce chemin

Je voulais que tu me racontes ce chemin, comme on te l'avait conté. Je voulais entendre une histoire à la Marco Polo, je voulais imaginer les contrées de Catalogne et madrilènes, via l'Aragon et la Castille de la Manche. Je rêvais des eaux de l'Èbre, celles du Sègre et du Tage qui, canalisées, permettent la fertilité de la terre cultivée. Je voyais dans mes songes ces petits cours d'eau qui deviennent de grandes rivières et leurs flots, parfois tumultueux, inondant les plaines, saccageant ces mêmes cultures dont ils ont permis la croissance.

Oui, j'attendais que tu me fasses le récit d'une balade enchanteresse, pour découvrir virtuellement tel lieu ou tel autre, ville, château, basilique, cathédrale, monument, mémorial, barrage, pont... Tout ce que la main de l'Homme a façonné de manière majestueuse, dans des lieux chargés d'Histoire où l'art est venu au secours de la mémoire de l'Homme.

Mais au lieu de me raconter une histoire,

au lieu de me conter un rêve, pour qu'à mon tour je l'imagine, tu m'as traîné dans ton sillage en voyage itinérant. Pour que je découvre après avoir traversé notre Languedoc, les villes de Ripoll sous l'orage, Solsona au pas de la sardane, Lleida et le premier coup de chaud, Grañén et les Monegros, Saragosse la merveilleuse, Calatayud sous le col d'Aguarón, Molina de Aragón et le désert, Priego ville natale de Luis Ocaña, Guadalajara cité des Mendoza et finir par l'effervescence madrilène.

Que ton histoire fut belle ! Quelle fascinante façon tu as de raconter !

Voici que je pose le stylo sur la table, que je crois voir un instant une main me montrant le chemin, la direction à prendre. Ma mémoire s'éclaircit, chasse les embruns qui ternissent mes neurones. Oui, j'y suis ! Je remonte au plus loin, comme si j'étais celui qui t'avait conté ce chemin.

Il n'y a pas plus beau récit que celui que je viens de vivre, grâce à toi mon frère. ■

**Pierre Heredia**

